

## CONCERT AU MUSÉE CIMA

## Opéras comiques d'Offenbach

Ce dimanche 30 mars, à 17h30, au musée CIMA, deux opéras comiques d'Offenbach ont été donnés par la classe de chant de Mireille Cuénod-Stakic : «Le mariage aux lanternes» et «La chanson de Fortunio».



Le décor était amusant.

Le public prend place dans la salle où se déroulera le spectacle. Dix minutes avant



Fidelio.

la représentation, la salle est déjà presque pleine.

Le décor mis en place sur la scène est miniaturisé. Il consiste en une petite maison, des arbres et des bancs pas très grands.

Les acteurs entrent en scène et nous présentent pour commencer le premier opéra comique de la soirée : «Le mariage aux lanternes».

Cette histoire raconte les aventures d'un jeune homme appelé Guyot, très courtisé par deux veuves, qui sont aussi des pestes. Guyot a reçu une lettre de son oncle Mathurin lui révélant l'heure et le lieu où il pourra trouver un trésor. Le trésor consiste en Denise, la cousine de Guyot, elle aussi envoyée par l'oncle Mathurin. Elle se croyait repoussée par le jeune homme qui la rabrouait... en fait, il l'aime. Les fiançailles se célèbrent à la lumière des lanternes des voisins accourus.

Cet opéra, en un seul acte, alterne magnifiquement l'amour et l'humour. A partir

du moment où Guyot a reçu la lettre de l'oncle Mathurin, je suis restée silencieuse, attentive ; le suspense est monté alors que j'attendais avec impatience de savoir comment allait se passer la rencontre entre Guyot et Denise. Par contre, les disputes entre les deux veuves m'ont beaucoup fait rire. Celles-ci se jalouaient parce que chacune croyait que c'était l'autre qui avait les faveurs de Guyot.

Ensuite, il y a eu quelques minutes d'entracte. Le public en a profité pour commenter la première partie du spectacle, et les acteurs pour changer de costumes.

Le deuxième opéra comique, c'est l'histoire de «Fortunio». Comme l'indique le titre de cette pièce, en un acte elle aussi, le thème principal est une chanson. Elle aurait été inventée par Fortunio, un tout vieux notaire. Dans sa jeunesse, elle lui servait à séduire les femmes. Maintenant, ses clercs l'ont redécouverte, et le jeune Valentin s'en sert pour séduire l'épouse du notaire, la toute jeune Laurette. Hélas, sa chanson ne fonctionne plus et Laurette ne comprend pas le message que veut lui faire passer Valentin. C'est finalement la jalousie de Fortunio qui révélera à sa femme le doux secret de son clerc.

Cet opéra, comme le premier, mêle humour et amour. Quoique... Dans celui-là, il me semble que l'humour était beaucoup plus présent que l'amour.

Et pour les deux opéras, la musique de Jacques Offenbach était superbe. Elle était joyeuse au possible, entraînant, imitant parfois le tintement de cloches, parfois plutôt un trotinement léger et insouciant.

A la fin du spectacle, les acteurs ont été beaucoup applaudis car le public a beaucoup apprécié ces deux œuvres peu connues. Vivement les suivantes !

Pastel

## Concert



Photos :  
Arnaud Juvet

